

Le célèbre plan Fife bat désormais pavillon français et va naviguer en Manche et en Atlantique. Son nouveau propriétaire, Benoît Couturier, fourmille d'idées. Attention, ça va décoiffer!

PAR FRANÇOIS LE BRUN. PHOTOS: YACHTING CLASSIQUE - EMMY MARTENS - DR

ous faisons un mé-

tier habituellement formidable. Mais il arrive parfois qu'il confine au surnaturel. En un seul après-midi de mars, dans un Paris toujours assombri par le virus, nous avons traversé trois univers spatiotemporels. D'abord, derrière la porte banale d'un parking souterrain, nous nous sommes laissé enfermer dans le « coffre à jouets » d'un des plus grands collectionneurs actuels de Porsche proto. Mais comme l'homme n'est pas exclusif, parmi plus de 70 merveilles, il nous a aussi fait admirer la Bugatti 37 A du comédien Jacques Dufilho; entendre le mugissement d'une Ford Mustang équipée d'un moteur de Cobra ; sentir le mélange d'huile, de cuir et de métal d'une Porsche coupé de 1956, aussi neuve que le jour de sa livraison. J'avoue que ma préférence est allée à l'Aston Martin DB6 vert anglais, carrossée en break de chasse, avec conduite à gauche. Ce magnifique spécimen est issu de la série très limitée de six exemplaires que commanda en son temps le couturier Ralph Lauren. Puis, sans vraiment quitter la capitale, nous avons embarqué à bord d'une soucoupe volante, source évidente d'inspiration du décorateur du film « la soupe aux choux ». À l'intérieur, la

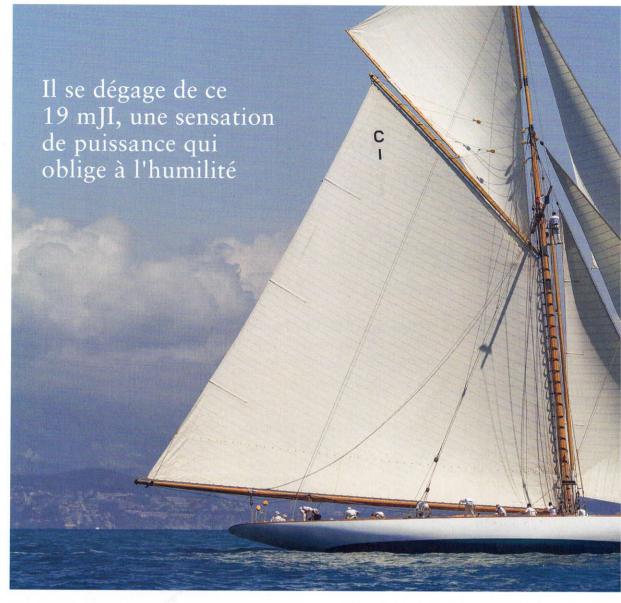
déception de ne pas y trouver Jacques Villeret aura vite été consolée par la magie visuelle de pièces uniques de meubles design des années 70. Et c'est là, dans un canapé enveloppant, que nous avons commencé à parler de Mariquita. Car notre hôte est désormais son propriétaire, et les étapes de ce voyage initiatique prenaient tout d'un coup leur sens.

VOYAGE INITIATIQUE

enoît Couturier a vibré toute sa vie à la « beauté rare ». Formé à l'école Boulle, il fut, au début des années 70, un designer coté. Il a ouvert des magasins, agencé des hôtels, des résidences princières. Quand la CAO a remplacé l'art de la main, une deuxième vie a commencé pour lui en 1987, en Californie... >



Grand collectionneur de Porsche (de la 911 à la 917), l'homme sait ce qu'exigent les objets d'exception.



Le chantier d'Hubert Stagnol (Benodet) va se charger du maintien du voilier en état concours.

> Elle consiste à importer en Europe des voitures de collection. La réussite est impressionnante, à en juger par les évocations de personnalités des arts et de la finance qui ont un jour fait appel à ses services.

Ce pendant, comme l'explique l'intéressé, « l'argent n'a jamais été pour moi un une fin mais toujours un moyen. Il doit servir à financer des projets humains, à servir le beau. » C'est la raison pour laquelle il s'est entiché de la soucoupe, qu'il a fait installer en face de sa maison d'architecte sur l'île Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux. C'est un des rares exemplaires de la Maison Futuro, concept du début des années 60 né de l'imagination de l'architecte finlandais Matti Suuronen. Il en fait profiter ses voisins devenus ses amis, à l'instar d'Éric Serra, le compositeur de la musique du « Grand bleu », venu passer une tête à la porte du vais-seau spatial au cours de l'entretien. Dans le monde de la voiture, c'est peu

dire que Benoît Couturier est connu et

reconnu. Il était donc présent à Rétro-

À l'occasion de ce salon, Artcurial organisait la vente aux enchères du 19 Metre JI Mariquita, du 15 metre Mariska, ainsi que d'un ancien garde côtes réaménagé en yacht blindé pour le compte de la famille Al Fayed. À priori éloigné de cet univers, l'esthète a cependant été saisi par la splendeur de Mariquita. Il a senti la puissance et la force qui en émanent et obligent à l'humilité. Dès cet instant, il a endossé sa responsabilité de « keeper ». Il est devenu un gardien de la tradition, le dépositaire d'un patrimoine qu'il s'agit maintenant de faire vivre.

PASSAGE PAR LE VAISSEAU SPATIAL

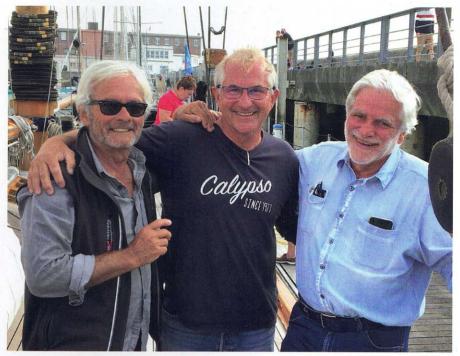
70 ans, Benoît sent bien qu'une troisième vie commence. La flamme de la passion s'est rallumée en lui. Cependant, la fréquentation des plus grandes fortunes de ce monde ne lui a pas fait oublier que plus d'une fois, il a dû partir de rien. Il a donc gardé le sens commun, celui qui fait si souvent défaut chez certains milliardaires, pour qui un zéro de plus sur les factures



ne semble pas avoir d'impe Le nouveau propriétaire a vu que le modèle économi liers classiques marche pa tête de mât. Il a ainsi dép pension d'un certain nom fessionnels du secteur à ma générosité... avec l'argent Ses doutes ont commencé q agi de convoyer à Brest le

mobile en 2020.





Il devrait y avoir du beau monde pour manœuvrer Mariguita. Benoît Couturier (à droite), a pu s'adjuger le concours du skipper Jacques Caraës (au centre) sur une idée de Jean-Claude Baudoux (à gauche), un vieux copain motard.

naît-il, mais c'est parce que je sais ce que je veux ». En l'occurrence, son seul désir est de participer au travail collectif, avec persévérance, respect des gens et, précise-t-il, « sans vivre au-dessus de mes movens ».

A l'aune de ce cahier des charges, et sur les conseils de William Collier, l'historien conservateur des plans Fife, ainsi que de William Duncan, propriétaire du chantier Fairlie, qui restaura le voilier en 2003, il a confié les travaux de remise à neuf à Hubert Stagnol, près de Bénodet.

Parallèlement, il s'est attelé à la réalisation d'un livre sur l'histoire du voilier. Il l'avoue, celui-ci hante désormais ses nuits. Mais trop soucieux de sa liberté qu'il s'est forgée tout au long de sa vie, il n'entend pas se laisser dicter sa conduite. Il n'a visiblement pas été impressionné par les présidents de yachts clubs qui l'ont récemment invité à partager une bonne table à défaut d'une belle sortie en mer et qui entendaient parfaire son éducation.

ARGENT: LE GOÛT DES AUTRES

r le regard neuf de Benoît fait déjà travailler les imaginations. Il a inspiré la mise au point d'un contrat d'assurance inédit, par le cabinet Eyssautier / Verlingue, où les tarifs seront modulés selon les 40 semaines où le bateau est au sec et les 12 où il navigue. Une révolution dans le secteur. Et puis, surtout, son ami de jeunesse et de moto, Jean-Claude Baudoux, l'a mis en contact avec Jacques Caraës, régatier multi-tour-du-mondiste au CV gros comme çà. Les deux compères sont quirataires du charmant petit « Fyne », construit en son temps par Hubert Stagnol. C'est dire si Jacques Caraës, par ailleurs, directeur du Vendée Globe est

un amoureux des plans Fife. Il est sincèrement passionné par le projet de skipper le grand cotre, de former un équipage et de lui concocter un programme de courses. Tous ces projets ne laissent pas indifférent. Certains ont même été tentés de chercher la petite bête. Il est vrai que Mariquita signifie coccinelle en espagnol.



Mariquita en lettres et en chiffres

Mariquita - Coccinelle en espagnol a été mis à l'eau en 1923 à Fairlie, Écosse - Chantier : W. Fife & Son Architecte : William Fife III Restauration en 2004 Longueur Hors tout (Loa): 31,22m

oir changer de logiciel, car pprend vite. Surtout, il veut de son projet. « On me prête mauvais caractère, recon-

té amarré à quai dans le port

ton depuis bientôt cinq ans.

çais, les experts autoprocla-

nt évalué le coût de l'opéra-

patriement à 63 000 euros.

Benoît Couturier a trouvé

é, PYD, qui s'en est très bien

our 3 700 Livres (4 300 eu-

une conversation télépho-

cale avec un architecte franier du bateau, s'était poursui-

e invitation à aller en avion

eau en Angleterre (Ah! oui,

Benoît est également pro-

ondateur d'une compagnie

d'affaires, qui est désormais

e de son secteur). Et le déli-

quelques jours plus tard sa

5 000 euros pour avoir dé-

ues fadaises dans un anglais

ceux qui, jusqu'à présent

ien de ce système, il va sans

quatorze fois moins.